# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux, No. 73 Rue de Chartres.

Nouvelle-Orléans.

DIMANCHE, 30 NOVEMBRE.

## Affaire d'Autun.

Nous avons donné il y a deux jours le compte rendu abrégé du procès d'Autun. La *Gazette des Tribunaux* en contient un procès-verbal plus étendu, duquel il ne nous semble pas inutile d'extraire les deux dépositions suivantes:

M. Jobey, notaire à Sully: Le jeudi 24 septembre, je revenais d'Épinac, lorsque Charlot, forgeron à Sully, se trouvait dans ma cour à huit heures et demie du matin, et me dit qu'il avait des révélations secrètes à me faire. Je le fis entrer dans mon cabinet; il m'adressa les paroles suivantes:

"Je ne suis pas aussi mauvais qu'on le pense généralement; je suis républicain, mais j'ai horreur de la Commune et de tous les forfaits qui en ont été la suite.—Hier, trois individus, Baudot, Guinot et Duverne, sont venus me trouver à Sully, entre deux et trois heures de l'après-midi; ils m'ont prié de passer au cabaret, et là ils m'ont demandé s'il y avait des armes au château et en quelle quantité.—J'ai répondu qu'il n'y en avait plus depuis la guerre. Ils me demandèrent si Mme la marquise devait s'absenter; je répondis que non, que madame voulait, avant son départ, faire procéder à l'installation d'une forge, et qu'elle ne devait s'absenter que vers la fin de janvier. Ils me dirent ensuite qu'il y avait une association dans toute la France; que si la royauté était proclamée le 27 octobre ou le 5 novembre, les députés de notre département, MM. Boisset et Lacretelle, se mettraient à la tête de l'insurrection; qu'on arrêterait des otages; qu'à Sully on arrêterait le curé et Mme la marquise de Mac-Mahon. Ils me demandèrent si dans le pays il n'y aurait pas des gens disposés à arrêter la marquise. Je répondis que non, que personne dans le pays ne voulait se charger de cela. Ils me dirent alors que son arrestation n'était pas faite dans le désir de lui faire du mal, mais seulement dans le but de la garder comme otage.

D. Charlot vous a-t-il dit que, dans le cas où il y aurait une collision, on se servirait de ces personnes comme otages?—"Si les nôtres étaient arrêtés, aurait-il dit à Guinot, avez-vous déclaré dans votre déposition écrite, nous nous en servirons."

Le témoin.—Cela est vrai. Quand Charlot m'eut raconté ces choses, je doutai fort; il reprit aussitôt: "C'est plus sérieux que vous ne le pensez. On viendra au château sous prétexte de chercher des armes. Un officier de gendarmerie du pays viendra se joindre à eux, les guider, se mettre dans leurs rangs." Je crus devoir aller prévenir Mme la marquise de Mac-Mahon; je ne la rencontrai pas. Je suis allé chez M. le curé l'avertir, et je vins le même jour trouver à Autun M. le procureur de la République.

D. Votre déposition est grave. Vous êtes notaire, vous êtes suppléant du juge de paix de canton d'Épinac. Je ne devrais pas avoir à vous féliciter, c'était pour vous un devoir tout tracé; mais dans les temps troublés où nous vivons, c'est quelque chose que de trouver un homme de cœur qui vient déclarer de semblables faits à la justice, sans craindre les ressentiments qui peuvent être la suite de cette déposition. Je vous remercie donc au nom de la justice, et je vous en fais mes sincères félicitations.

Emile Charlot, forgeron.—J'ai été appelé au cabaret, j'ai trouvé là messieurs Guinot, Baudot et Duverne, ils causaient entre eux: ils disaient: si la République était menacée, que ferait-on? J'ai dit: si on proclame un autre gouvernement, il faut se soumettre. Baudot m'a dit qu'il fallait enlever madame la marquise et la détenir pour otage; si je connaissais dans le pays quelqu'un qui s'en chargerait. J'ai répondu que personne à Sully ne voudrait le faire. Guinot a dit: Cette mission sera remplie par les gens d'Épinac, et Duverne, que si on voulait fusiller des leurs, c'était une garantie; et si on voulait menacer de fusiller ceux des leurs qui seraient arrêtés, ils diraient: Nous avons la marquise en notre pouvoir. Sans cela, ajoutaient-ils, on ne devait pas lui faire de mal.

Je n'ai pas entendu parler d'affiliation à l'Internationale. Je ne sais rien à cet égard. Sur le compte du curé, ils ne se sont pas prononcés aussi nettement; ils ont demandé s'il y avait des armes au château; j'ai répondu qu'il n'y en avait plus depuis 1870. Baudot disait qu'il y en avait: c'est lui aussi, seul, qui a prononcé le nom de monsieur le curé; il a dit aussi: J'ai cru que c'était mon devoir de répéter cela le lendemain à M. Jobey, notaire de Sully.

M. le président.—En faisant cette déclaration, vous avez fait un acte de courage, d'autant plus louable que vous êtes plus directement exposé au ressentiment de ceux contre lesquels elle est dirigée.—Vous avez rendu un service important, non-seulement aux personnes menacées, mais encore à la société tout entière; il serait à désirer que tous les citoyens imitassent votre exemple.

D. Guinot vous a-t-il fait demander au cabaret, sous prétexte d'un marché de charrue?

R. Non, monsieur le président, c'est faux.

Un autre témoin n'est pas moins explicite.

Pierre Berret, charpentier.—J'ai été appelé au cabaret Jeanin, j'ai trouvé Guinot, Baudot et Duverne. Ils m'ont dit qu'ils voulaient faire un otage de Mme la marquise; cela m'a paru extraordinaire. Je suis resté immobile de cette affaire, j'ai été chercher Charlot, ne sachant pas pourquoi cela était faire; Baudot, Guinot et Duverne disaient qu'il y avait des armes au château de Sully. Ils ont parlé du curé, le fils Baudot a dit que le curé allait à l'école avec lui; ils ont dit aussi à son sujet quelques autres petites bêtises, mais il n'a pas été question de l'arrêter comme otage. Ils ont parlé aussi de diriger un mouvement sur Arnay, en passant par le pays. Je n'ai pas compris ce qu'ils voulaient dire.

D. Vous avez bien compris toutefois que ce n'était pas pour y acheter des bœufs?

R. Je ne sais pas.

D. Ont-ils dit qu'ils iraient avec des armes?

R. Non.

D. Vous avez dû comprendre cependant que c'était pour faire une partie de plaisir que l'on voulait exécuter un mouvement sur Arnay?

R. Oh! oui, j'ai compris cela.

D. Vous avez, en ce qui concerne madame la marquise, dû comprendre aussi ce qu'ils voulaient dire en parlant de l'arrêter comme otage?

Le témoin.—Ils ont dit que si l'on fusillait les leurs, ils auraient la marquise; ils n'ont rien ajouté.

D. Vous avez compris que cela voulait dire qu'on la fusillerait dans le cas où on fusillerait les leurs?

R. Oh! oui.

D. Guinot était-il là, quand on a parlé de la marquise de Mac-Mahon? Il prétend qu'il avait eu un besoin qui l'aurait pris bien à propos?

R. Je n'ai pas remarqué qu'il se fût absenté.

Le réquisitoire de M. Lorin de Reure, procureur de la République, contient des documents très intéressants. Voici, par exemple, le texte même des règlements de l'Association républicaine formée à Autun; on a saisi les statuts de la société: ils sont écrits de la main de Duverne. Cette pièce, outragée, souillée, en lambeaux, a passé de mains en mains.

En voici le contexte:

UN COMITÉ EST CONSTITUÉ A AUTUN.

Ce comité sera composé de quatorze membres; il prendra le nom de Comité central républicain radical de l'arrondissement d'Autun.

Sa devise est: "Liberté, égalité, fraternité, solidarité, instruction, travail."

PROGRAMME.

Le Comité demande:

1° La proclamation définitive de la République;

2° L'amnistie pour les crimes et délits politiques: l'abolition de la peine de mort en toutes matières;

3° La dissolution de la Chambre dans le plus bref délai; la nomination d'une Constituante;

4° Le service militaire obligatoire pour tout citoyen de la République française, sauf les seuls cas d'incapacité physique;

5° La séparation absolue des églises et de l'État; comme conséquence, la suppression du budget des cultes qui sera versé à l'instruction publique;

6° L'instruction gratuite, obligatoire, exclusivement laïque; y ajouter l'éducation politique;

7° La liberté absolue d'association et de réunion, la liberté de la presse, l'abolition des procès de presse, excepté en matière civile;

8° La nomination des maires à l'élection dans toutes les communes de France; la réforme, dans un bref délai, de la magistrature;

9° La suppression de l'inamovibilité;

10° La restitution au département, à l'arrondissement, au canton, à la commune, de tout ce qui est de leur ressort;

11° L'application de l'impôt progressif sur le revenu.

Une lettre fort curieuse de Guinot à M. Thiers, une autre de Duverne à Guinot jettent un jour sur les agissements du fonctionnaire de cette dangereuse affiliation.

Guinot écrit à Nectaux, le 24 septembre 1873:

Le moment du dénoûment approche, tenons-nous sur nos gardes, veillons.

Guinot écrit à Duverne, le 16 octobre 1873 (Réunion de quarante personnes chez Guinot, le 13 octobre):

*Comité de recrutement de fonds.*

Trésorier, commission syndicale, etc.... Courage, je pense que nous coopérerons à l'œuvre que vous avez si dignement commencée. Faites-moi part de vos appréciations sur la situation. Un peu de détails, s'il est possible. La journée du 13 a été une bonne journée. J'ai consulté à nouveau mes groupes et mes hommes d'équipes révolutionnaires; en cas de besoin, personne ne fera défection.

Enfin, le 25 août 1872, Truchot adresse à Guinot, à Genève, une lettre dans laquelle on lit:

Bien des choses de ma part à nos proscrits. J'espère que sous peu nous leur ouvrirons les barrières en brisant les fers qui nous enchaînent. Ce jour est proche.

## L'Oncle Sam à Paris.

La voilà donc enfin, cette comédie tant annoncée, prônée, tambourinée, persécutée, censurée, commentée, et pour la représentation de laquelle il n'a fallu rien moins qu'un changement de gouvernement. Il faut bien avouer du reste que, dans cette circonstance, Sardou est l'obligé de l'ex-Excellence Jules Simon.

Sans la bienheureuse interdiction dont l'a frappé l'inventeur du musée des copies, l'*Oncle Sam* n'eût probablement pas excité la curiosité dont il est et va être l'objet.

Je crois qu'il est inutile de raconter l'épopée étonnante de la course aux places. Tel strapontin dont je pourrais dire le numéro a donné lieu à une cotisation et a été occupé, tour à tour, par quatre gommeux différents qui se relayaient d'acte en acte. Tel chignon rouge, pour avoir une bonne baignoire, n'avait reculé devant aucun sacrifice. On m'a assuré que, dans la journée, à la Bourse, les valeurs d'État ont été fortement négligées pendant un instant pour les coupons du Vaudeville. On entendait même sous le péristyle des cris comme ceux-ci:

— Mon mobilier espagnol contre un *Oncle Sam!*

Celui qui devait naturellement plus que tout autre, s'intéresser à la première de Sardou, c'est le représentant des États-Unis à Paris, M. Washburne.

Le cabinet de la Maison-Blanche a été constamment tenu au courant des péripéties de la soirée.

Le câble transatlantique n'a pas eu un instant de repos.

Je n'ai pas besoin de dire par quels moyens — fort indélicats du reste — je me suis procuré copie de quelques-unes des dépêches envoyées à Washington par le ministre américain.

Voici la première, celle de huit heures trente:

DÉPÊCHE N° 1.

*Washburne à général Grant.*

Washington.

Huit heures et demie. — Salle comble. Tout Paris venu pour juger l'Amérique de Victorien Sardou. — Couloirs pleins: conversations animées. — Un mauvais point pour une pièce américaine: rideau pas levé à l'heure indiquée.

La salle, en effet, est assez brillante. J'y remarque la comtesse Walewska, le baron et la baronne d'Erlanger, Emile de Girardin avec madame Alexandre de Girardin, Adolphe de Rothschild, Alphand, Leverrier, Arsène et Henri Houssaye, Charles Laurent, l'agent de change, Espeleta, de Cassagnac, Meilhac, Gondinet, Belot, et quantité de jolies femmes.

On me raconte que l'un des associés de la direction Carvalho, M. Caillard, a été victime à la Bourse, d'une assez jolie "scie."

On s'abordait sous la colonnade, en se disant:

— Avez-vous une place pour le Vaudeville?

— Non.

— Eh bien! Caillard a deux fauteuils qu'on vient de lui renvoyer.

Vous voyez d'ici les demandes dont ce pauvre M. Caillard est accablé.

DÉPÊCHE N° 2.

*Washburne à général Grant.*

Washington.

Neuf heures vingt-cinq. — Paquebot du premier acte fait honneur à la grande Amérique. Grands journaux américains étonnent Parisiens. Rédacteur du *Petit Journal* pas content du tout.

Couleur locale si bien observée qu'on craint un instant que les spectateurs se tirent des coups de revolver.

Un boursier bien connu est placé à côté de Mademoiselle Gabrielle Gauthier.

On remarque les prévenances dont il la comble et les regards tendres qu'il lui lance.

— Cela n'est pas étonnant, dit Miranda, il lui fait les yeux en coulisse.

DÉPÊCHE N° 3.

*Washburne à général Grant.*

Washington.

Dix heures—Américaines admirablement représentées par plus jolies actrices françaises. Mesdames Barthet, Massin, Jeanne Bernhardt donnent haute idée beauté de nos jeunes miss. Ai envie leur envoyer lettres naturalisation. Jeunes gens parisiens tous convertis par flirtation.

Madame Fargueil prend la parole au nom de la France. Aime pas beaucoup l'Amérique madame Fargueil!

DÉPÊCHE N° 4.

*Washburne à général Grant.*

Washington.

(Confidentielle.) Dix heures trente-cinq. — 2087: 0 = 43 X 2807. La 09 X 09 = Cochinat 57: Blanche d'Antigny. Caroline Hassé 22. Hypothèse, 580 X réservé.

DÉPÊCHE N° 5.

(Cette dépêche a l'inconvénient d'être en anglais, mais je compte assez sur l'intelligence de mes lecteurs pour penser qu'ils n'auront pas besoin de traduction.)

*Washburne à général Grant.*

Washington.

Good day. How do you do? Yankee Doodle. Sherry gobbler, if you likes, what do you want? my dear friend, nothing. Rhumsteak with potatoes! Yankee doodle, hip, hip, hurrah!

La dernière dépêche de M. Washburne m'a un peu surpris. Il y règne un certain désordre que je m'explique assez en songeant à la multiplicité des occupations de l'honorable diplomate américain.

M. Washburne qui se trouve, en ce moment, obligé de tenir son gouvernement au courant de la crise politique que traverse la France, a pu confondre le théâtre de Versailles avec celui du Vaudeville. La voici telle qu'on me l'a communiquée.

DÉPÊCHE N° 6.

*Washburne à général Grant.*

Washington.

Minuit. — Il est probable que l'*Oncle Sam* sera prorogé pour dix ans. Le bruit court que Paradé et Batbie se retirent. Mais Beulé et Saint-Germain conserveraient portefeuilles. Sous toutes réserves.

Les réserves que M. Washburne fait à son gouvernement, il va sans dire que je les fais aussi à mes lecteurs à propos des documents ci-dessus.

Par le temps qui court, il est bien difficile de garantir l'authenticité de dépêches gouvernementales.

Mais quels hommes, ces Américains! Six dépêches formant un total de 257 mots, à 37 francs 50 cent. les dix mots, (le double pour la dépêche chiffrée), cela fait: 975 francs.

Allons bon, me voilà calculateur comme Sardou, — pardon, comme l'oncle Sam!

UN MONSIEUR DE L'ORCHESTRE.

(*Figaro.*)

— L'ENGRAISSEMENT DES FEMMES EN AFRIQUE. — Parmi les coutumes les plus curieuses qu'observent les peuplades africaines, il faut citer la mode d'avoir des femmes grasses. Voici comment le célèbre voyageur Speke décrit l'épouse d'un grand chef:

"Je fus frappé du visage agréable et des dimensions extraordinaires de cette femme. Elle ne pouvait se lever, et ses bras étaient si gros que la chair entre les articulations pendait comme autant de boudins. Le chef, en me le montrant, me dit:—Voilà le résultat de nos pots de lait; dès leur enfance nous les forçons de tenir ces pots à la bouche, parce qu'à la cour c'est la mode d'avoir des femmes grasses.

"Une belle-sœur du Roi était une véritable merveille, elle ne pouvait se tenir qu'à quatre pattes. Speke demanda la permission de la mesurer. Elle avait un bras d'une circonférence de 23 pouces; autour de la poitrine elle mesurait 52 pouces; autour de la taille 60 pouces, et en hauteur elle mesurait 5 pieds 8 pouces.

"Pour mesurer sa grandeur, dit Speke, il me fallut chercher à la mettre debout. J'y réussis avec une peine infinie, et elle retomba à demi évanouie; le sang venait de lui monter à la tête.

"En attendant, sa fille était assise devant nous, suçant un pot de lait, régime auquel le père, la verge à la main, la forçait de se soumettre, car tous les moyens sont employés pour faire obéir les jeunes filles aux duretés de la mode.... dans ce pays barbare."

LES QUATORZE VERRES D'ABSINTHE DU COLONEL.—C'était l'heure de l'absinthe, au café de la place d'Armes, dans la petite ville de X....

— Vous avez tort, lieutenant, disait un pékin, de prendre deux verres d'absinthe; un seul suffit pour ouvrir l'appétit.

— Permettez-moi de m'étonner, Monsieur Formichet, de voir un homme intelligent émettre une idée aussi absurde qu'inconvenante!....

— Je vous le ferai dire par le pharmacien.

— Il n'y a pas de pharmacien entre nous, monsieur Formichet, et il ne doit pas y en avoir. Sans aller si loin, nous avons le colonel Mairedieu de la Ville-Troupeau, qui a pris quatorze verres d'absinthe en une heure, sans être le moins du monde incommodé.

— C'est surprenant.

— Vous pouvez le demander à lui-même, car le voici qui traverse la place... N'est-ce pas, colonel?

— Qu'est-ce qu'il y a, n..de.. D?

— Que vous avez pris quatorze verres d'absinthe sans être incommodé?

— Voilà assez longtemps qu'on m'embête avec cette histoire; il est bon de rétablir les faits.... Ça s'est passé dans ma famille, mais ces quatorze verres d'absinthe, ce n'est pas moi qui les ai pris, c'est ma sœur.

— L.... un des députés les plus nuls et les plus prétentieux de la gauche, va consulter l'autre jour le docteur X..., un des princes de la science:

— J'éprouve, lui dit-il, depuis quelque temps, certains symptômes qui m'inquiètent. Dites-moi quelle est la plus grave des maladies de la vessie.

— Mais vous le savez bien, répond l'aimable docteur; c'est de vouloir être prise pour une lanterne!

MEURTRE D'UN FRANÇAIS A NEW-YORK.—Nous lisons dans le *Messager Franco-Américain*:—Un Alsacien, nommé Michel Hérold, débitant de boissons et restaurateur au No 490, Broome street, a été tué, dimanche soir, à coups de couteau par un sieur Pietro Stenano, d'origine italienne. Voici les renseignements que nous avons recueillis sur cette lugubre affaire.

Stefano est un jeune homme de vingt ans qui demeurait au No 83 South Fifth avenue. Il travaillait chez M. Delmonico en qualité d'homme de peine. On le dit ivrogne et querelleur. Il y a une quinzaine de jours ce jeune Italien entra dans l'établissement du malheureux Hérold et, pour un motif futile, chercha querelle à un nommé Pierre Gobert. Non content de l'insulter, il se mit encore à lui donner des coups. A ce moment, Hérold intervint et enjoignit au perturbateur de décamper à l'instant et de ne plus remettre les pieds chez lui. Stefano sortit, mais il s'écria en partant que l'affaire n'en resterait pas là.

Avant-hier soir, vers dix heures et demie, Stefano entrait dans l'établissement de M. Hérold. Il était accompagné d'un de ses compatriotes, le nommé Sargenti Paolo. Pierre Gobert se trouvait en ce moment dans l'établissement. Stefano se dirigea vers lui pour renouveler l'ancienne querelle. Gobert avait à peine eu le temps de répondre aux insultes de l'Italien qu'il fut assailli à la fois par Stefano et Paolo.

Le restaurateur sortit aussitôt de derrière le comptoir pour séparer les combattants. Au bout de quelques instants un cri rauque s'échappa de sa poitrine. "On m'a poignardé! on m'a assassiné!" criait le malheureux en se tournant vers sa femme qui venait d'accourir, et il tomba baigné dans son sang. Stefano lui avait plongé un couteau dans le cou et dans le flanc à huit reprises.

Après avoir commis ce crime, l'assassin et son compagnon s'étaient empressés de battre en retraite; mais l'alarme fut donnée à l'instant, et après une course effrénée les Italiens furent pris dans une maison où ils venaient de se cacher. Dans la poche de Stefano on a trouvé un grand couteau dont la lame était encore teinte de sang. Des traces de sang ont aussi été constatées sur les habits et les mains de Stefano et sur les mains et le visage de Paolo. Les deux Italiens sont maintenant en prison.

Hérold n'a survécu que cinq minutes à ses horribles blessures. Mme Hérold faisait peine à voir tant sa douleur était profonde.

Le nommé Gobert a été retenu comme témoin.

Cette sanglante tragédie a jeté la consternation dans tout le quartier. L'assassinat de M. Herold est vivement déploré: il était connu comme un excellent homme qui était arrivé à force de travail à assurer le pain de sa famille.

—L'arrêté suivant, relatif aux enterrements civils, a été pris et affiché dans la commune de Saint-Macaire:

Le maire de la ville de Saint-Macaire:

Considérant que le scandale produit par plusieurs sépultures qui ont eu lieu sans l'assistance de ministre d'aucun culte, a *froissé les sentiments religieux de la population de Saint-Macaire*; considérant que les personnes qui ont dirigé ces sortes de sépultures ont même cherché à faire enlever, sans l'autorisation de l'autorité municipale, le corps des décédés, donnant ainsi un exemple de mépris pour l'autorité,

Arrête:

Art. 1er. A l'avenir, toute déclaration de décès faite à l'officier de l'état civil devra être accompagnée d'une autre déclaration écrite et signée par un membre de la famille du défunt faisant connaître si l'enlèvement du corps doit se faire avec ou sans l'assistance du ministre de l'un des cultes reconnus par l'État.

Art. 2. Les sépultures qui se feront sans l'assistance du ministère de la religion auront lieu, savoir: à six heures du matin, du 1er avril au 30 septembre; à sept heures du matin, du 1er octobre au 31 mars; les autres heures du jour restant réservées aux autres inhumations.

Cet arrêté municipal a été suivi de l'approbation préfectorale.

Le préfet de la Gironde ne s'oppose pas à l'exécution du présent décret.

Le préfet, PASCAL.

— M. Jules Claretie commence dans le *Siècle* un roman sur l'époque pittoresque et originale du Directoire, *les Muscadins*. Nous en détachons un croquis de merveilleux de l'an IV, exact comme un Debucourt.

L'un blond, coquet, ses longs cheveux tombant en cadenettes comme ceux d'un housard, affectait, avec une certaine correction, de porter les vêtements à la mode, et, le visage rasé, le cou enfoncé dans une cravate énorme, il tenait une de ces grosses cannes tordues des élégants de l'heure actuelle et faisait tourner entre les doigts de sa main gauche un énorme binocle suspendu au bout d'un ruban. Il n'y avait d'ailleurs en lui aucune exagération de la mode; son habit carré n'était ni bleu d'azur ni vert tendre, et se contentait d'être d'un marron assez foncé pour n'attirer point la vue.

Les bas chinés, les souliers à boucles étaient fort élégants; une *merveilleuse* accomplie n'eût vraisemblablement pas pu trouver, dans la toilette tout entière du jeune homme, un point qui fut une faute d'orthographe contre le goût, mais il était bien évident que ce mondain évitait avec soin l'excès en toute chose et se tenait adroitement sur cette limite extrême où la mode se fait ridicule.

—On fait en ce moment, à l'Académie de médecine, un travail bien intéressant. Ce travail consiste dans l'analyse comparée du sang des habitants de la campagne et de ceux de la ville.

Cela me rappelle une anecdote:

En 1854, un savant amoureux se fit, à diverses reprises, bien entendu, tirer une quantité totale de vingt livres de sang, et un chimiste de ses amis l'aida à les métamorphoser en un très petit lingot de fer. Ce fut ensuite le tour du bijoutier qui en fit une bague.

Et un beau matin, notre galant, les lèvres, les gencives toutes pâles, la parole hésitante, les muscles, obéissant mal à l'impulsion de sa volonté, l'humeur assombrie comme son visage, en un mot, offrant tous les symptômes d'une chloro-anémie, vint aussi gaillardement qu'il lui était possible, présenter cet étrange cadeau à sa maîtresse, en lui disant l'origine.

Savez-vous ce qu'elle s'écria?

—J'aurais mieux aimé une pendule!

**Bureaux du Collecteur du 2e District,**
Au No. 201 de la rue du Canal, Nlle-Orléans, Le.

**Avis aux contribuables du 2e District.**

La liste des contribuables dont les taxes n'auront pas été payées d'ici au 6 décembre 1873 sera déposée, conformément à la loi, au Bureau des Hypothèques. Les dits contribuables seront sujets aux pénalités et aux frais que la loi prescrit envers les délinquants.

H. H. HARRIS, Collecteur.
Nlle-Orléans, 28 novembre 1873. 2 nov—6f

Les actionnaires de la BANQUE D'AMÉRIQUE sont prévenus que l'élection annuelle de treize directeurs aura lieu au local de la Banque, le 17 DÉCEMBRE, de 10 heures à 2 heures.

EDGAR HINCKS, Caissier.
21 nov—au 17 déc

**Banque du Canal de la Nouvelle-Orléans.** — Nouvelle-Orléans, 19 novembre 1873. — L'élection annuelle de sept directeurs de cette institution, pour l'année, aura lieu, à son local, angle des rues Camp et Gravier, le deuxième lundi de décembre prochain (8 décembre) de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.

CH. JUMONVILLE, Caissier.
20 nov—au 9 déc

**Bureau de la Compagnie d'Assurance Delta.** — Coin des rues Carondelet et Commune — Nouvelle-Orléans, 20 novembre 1873. — Les actionnaires de cette compagnie sont par les présentes notifiés que l'élection annuelle de vingt-cinq directeurs, aura lieu aux bureaux de la compagnie, le LUNDI, 8 décembre prochain, entre 10 heures A. M. et 2 heures P. M.

L. W. BAQUIÉ, Secrétaire.
20 nov—jus 8 déc

**Compagnie d'Assurance Mutuelle Home de la Nouvelle-Orléans.** — Bureaux, No 78 de la rue du Camp. — Nlle-Orléans, 15 novembre 1873 — Avis public est, par les présentes, donné, que, conformément à l'article IV de la charte de cette Compagnie, une élection de douze directeurs, pour douze mois à dater du 3 février 1874, aura lieu, aux bureaux de la Compagnie, No 78 de la rue du Camp, le LUNDI, 1er décembre prochain, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.

A. W. HUNTER, Secrétaire.
16 nov—au 1er déc

**New Orleans Mutual Insurance Association.** — Bureaux, No. 102 rue du Canal.—Le Bureau de Direction de la "New Orleans Mutual Insurance Association" ayant été, par suite de la démission de ses anciens membres, reconstitué, se compose maintenant des personnes dont les noms suivent:

| | |
|---|---|
| MM. J. Leisy, | A. J. Gomila, |
| Hy. Abraham, | M. Musson, |
| J. A. Blaffer, | E. F. Golsan, |
| J. B. Camors, | John Phelps, |
| A. Hirsch, | J. K. Small, |
| C. T. Dugazon, | La. Schneider. |

Et, à une réunion, tenue aujourd'hui, du Bureau de Direction de la dite Association, M. M. Musson a été élu Président à l'unanimité.

Nouvelle-Orléans, 14 novembre 1873.

G. LANAUX, Secrétaire.
15 nov—15f

**Bureaux de la Compagnie d'Assurance "La Salamandre"**, No. 25, rue Royale. — Nouvelle-Orléans, 12 novembre 1873.—L'élection annuelle de Vingt Directeurs aura lieu aux bureaux de cette Compagnie, le LUNDI, 1er décembre 1873, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.

JULES LE MORE, Secrétaire.
13 nov—15f

**Bureaux de la Compagnie d'Assurance La Salamandre**—6 novembre 1873.—Une assemblée générale des actionnaires de la compagnie d'assurance, contre l'incendie "La Salamandre" aura lieu, dans ses bureaux, rue Royale No 25, le jeudi 11 décembre prochain (1873), à six heures de l'après midi, dans le but de prendre en considération les affaires de la dite compagnie et d'adopter les mesures qui pourront être jugées opportun.

CHAS. ROMAN, Président.
JULES LE MORE, Secrétaire. 6 nov—30f

**Bureau de la Compagnie Crescent City Live Stock Landing and Slaughter House.** — Nouvelle-Orléans, 25 octobre 1873.—La Charte de cette Compagnie ayant été amendée, dans le but de réduire son capital de un million à cinq cent mille piastres, les actionnaires sont respectueusement invités à se rendre à nos bureaux, No. 13 rue Royale, pour échanger leurs certificats d'actions contre ceux de la nouvelle émission.

Par ordre du président.

J. N. AUGUSTIN, Secrétaire.
26 oct—30f

## The Freedman's Savings & Trust Co.

CAISSE D'ÉPARGNE NATIONALE.
Charte accordée par les États-Unis en 1865.
SUCCURSALE DE LA NLLE-ORLÉANS:

**No 182 Rue du Canal,**
ENCOIGNURE DRYADES.

HEURES DE BANQUE:
De 9 heures A. M. à 3 heures P. M.
Ouverte les samedis soir, pour recevoir des dépôts, de 6 à 8 heures.

L'intérêt alloué est de Six pour Cent.
C. D. STURDEVANT, Caissier. HENRY BACAS, Assist. Caissier.

On peut se procurer des copies de la Charte à la Banque. 4 janv—1an

**Cinquante mille piastres**

SERONT prêtées par la METROPOLITAN LOAN AND SAVINGS BANK, au No. 14 de la rue du Camp, au-dessous du City Hotel, sur des DIAMANTS, PERLES, MONTRES, BIJOUX, PIANOS, OBLIGATIONS DE L'ÉTAT OU DE LA VILLE, à un intérêt de quatre pour cent par mois. La Banque all... un intérêt de six pour cent l'an sur les dépôts de sommes de cinq piastres et au-dessus, ... pour six ou douze mois, à un intérêt plus élevé.

T. D. VAN HORN, Caissier.
4 juin—1an

## SPECTACLES, &c.

**Théâtre de l'Opéra.**

L. PLACIDE CANONGE.........Directeur.

...LA TRAVIATA...

On commencera par ...

LUNDI, 1er décembre, LA JUIVE.

Bureau de location, rue Bourbon, ouvert de 8 heures à 11 heures du matin, et au magasin de musique d'Elie, rue du Canal, de midi à 4 heures du soir. 30 nov—1f

**Académie de Musique.**

Dimanche, 30 novembre,
DEUX GRANDES PIÈCES.
E. T. STETSON.
Dans ses deux grands rôles de
NECK AND NECK
...

**Académie de Musique**

Lundi, Mardi et Mercredi, 1er, 2 et 3 Décembre.

Réengagement de
E. T. STETSON.

Pour trois nuits, seulement et la MATINÉE de MERCREDI, dans le but de représenter le drame ... THE SEWING MACHINE GIRL OF NEW YORK. M. Stetson dans le rôle de JACK ... BON et Miss Alice Harrison dans celui de BERTHA.

MERCREDI A MIDI—Grande matinée de BERTHA, ... machine à coudre Wheeler & Wilson.

Prix d'entrée—50 cents, comme d'habitude. Enfants au-dessous de 12 ans, 25 cents.

Chaque billet de 50 cents donne au porteur une chance à la loterie de la machine à coudre. — Billets et numéros à vendre au bureau ... Le machine sera exposée dans le vestibule de l'Académie jusqu'au jour de la matinée.

**Propriétés à vendre et à louer.**

**A Louer,**

Une MAISON DOUBLE, rue Villeré, No 274 et 276, entre le Chemin du Bayou et Esplanade, pouvant servir pour deux familles; le No 274 ayant trois chambres, cabinet, galerie sur le derrière, cuisine haute, cave et waterworks; le No 276, ayant cinq chambres, cabinet, galerie sur le derrière, cuisine haute, cave et waterworks, etc., etc.

S'adresser à J. M. SOUBIRAA,
22 nov No 22 rue des Ursulines.

**Magasin à Louer.**

No. 9 EXCHANGE ALLEY, près de la rue Canal. S'adresser à la Banque d'Amérique. 21 nov—

**A Louer—$30 seulement.**

Possession immédiate—Une jolie maison basse, en parfait état, se composant de sept chambres, avec galerie sur le côté, gaz, cave, &c., située rue des Ursulines No 234, entre Villeré et Robertson. Prix $30 seulement. S'adresser, Passage de la Bourse No 63, entre Douane et Bienville, Bureau de Placide J. Spear, à Frédéric Thomas. 20 nov—

**A Louer.**

La maison située rue Bourgogne, No 278 entre Ursulines et Hôpital. S'adresser au bureau de M. P. J. Spear, encanteur, Passage de la Bourse, No 63. 11 nov—

## DENTISTES.

**Le Dr. Charles E. Kells,**
DENTISTE.

Cabinet et domicile, No 14, rue Dauphine, deuxième maison après la rue du Canal.

Extraction des dents, sans souffrance, moyen du gaz hilarant ou protoxide d'azote. 1oct—PPMaJ.s.

**Grande amélioration dans l'art du Dentiste**

Un ratelier de DENTS (e la machoire supérieure ou inférieure sur une nouvelle base pour $35.

**J. A. CASADAVANT, D. D. S.**
CHIRURGIEN-DENTISTE,
No. 1, rue Rempart, Encoignure Canal.

Pose des DENTS artificielles sur une nouvelle base qui ressemble plus aux gencives, est plus saine, et meilleure que la base vulcanite, ... Il exécute toutes les opérations dans l'art du Dentiste d'après les procédés les plus perfectionnés, et aux conditions les plus libérales.

Extraction de dents avec le chloroforme.
Consultations en Anglais, en Français et en Espagnol.
Venez voir la nouvelle base.

**66 - - Rue Bienville - - 66**
Encoignure Royale.

Le Dr. L. DUPRÈE ... tient son Cabinet ouvert de ... heures du matin jusqu'à 4 heures du soir. Il donne des consultations, fait toutes sortes d'opérations dentaires et remplace les dents perdues par des dents artificielles et naturelles qu'après quelques jours d'usage on ne s'aperçoit plus du changement. Prix modérés et travail consciencieux. 28 fév—1an

**Révolution! Révolution!**
LES DENTS!
$30..........les Ratellers..........$
—Prix ordinaire $60—
LE Dr. GEO. F. MALONEY, No 116 de la rue du Canal, près la rue Baronne, pose des Ratellers à $30, avec ou sans l'extraction des racines. Il a reçu le premier prix à la Foire d'État. Il rebâtit les vieux rateliers et garantit son travail. Les prix sont plus modérés que partout ailleurs. Extractions de dents sans douleur. 15fév—1an

**Cigares, Tabacs.**

## Cigares de la Havane et du Pays,

CIGARETTES DE LA HAVANE ET DU PAYS.

ET un assortiment complet de TABACS à chiquer et à fumer—à vendre à bas prix, par

ED. L. ZELL,
Coin des rues Canal et Carondelet.
11 déc—1anlop Nlle-Orléans, Lne.

## J. DESCA,

ANCIENNE MAISON L. MOULOR,
No 53...RUE VIEILLE-LEVÉE...No 53
Encoignure Bienville,
Manufacture à Vapeur de:
TABAC A FUMER ET A PRISER.
Et Importateur de:
CIGARES DE LA HAVANE, TABAC A CHIQUER, PIPES, &c.
14 mars—1an Nouvelle-Orléans.

## JOS. BRANDNER.

MARCHAND-TAILLEUR,
34, Rue Bourbon, entre Bienville et Douane. ...

**CONFISERIE**
**ADOLPHE LEMANNE,**
107..........Chartres Street..........107
Entre Dumaine et Ste. Anne.

2 Diplômes, 1 Certificat à la Foire d'État de la Louisiane 1873.

SPÉCIALITÉS pour Nougats montés, Gâteaux et Pyramides pour mariages. Bonbons fins assortis, Fruits du pays cristallisés Boîtes, Sacs et Cornets pour baptêmes. Se charge de toutes les commandes aux prix les plus modérés. 28 janv—1 an

## LOUISIANA EQUITABLE

**Life Insurance Company,**

Au Coin des rues Carondelet et Gravier,

Nouvelle-Orléans.

SAM'L MANNING TODD, Président.
W. B. SCHMIDT, Vice-Président.
WM. HENDERSON, Secrétaire.
WM. C. ROBINS, Directeur des Agences.
TURIAF DUPRÉ, Agent général pour la ville

DIRECTEURS:

| | |
|---|---|
| John I. Adams, | W. B. Schmidt, |
| E. J. Hart, | Alexander Marks, |
| David Wallace, | E. A. Tyler, |
| George A. Fosdick | J. B. Camors, |
| Edward Bigney, | Jos. Ellison, |
| John Henderson, | E. H. Fairchild, |
| Charles Cavaroc, | Jos. W. Stone, |
| A. Thompson, | S. Cambon, |
| Sam'l M. Todd, | C. E. Girardey, |
| E. B. Briggs, | Wm. Henderson, |
| B. B. Walsh, | Wm. P. Harper, |
| James I. Day, | Wm. Creevy. |

28sept—3m

**Compagnie d'Assurance**

## TEUTONIA,

DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

Bureaux, No. 111 de la rue Gravier.

Assure, aux taux les plus bas, contre les risques d'incendie, de mer et de rivières.

Actif..............................$788,454 5

A. EIMER BADER, Président,
CH. ENGSTFELD, Vice-Président,
GEORGE STROMEYER, Secrétaire.

DIRECTEURS:

Henry Abraham, N. A. Baumgarden, ... Louis Lenhard, O. H. Miller, Frank Roder, W. B. Schmidt, Isaac Scherck, J. H. Schwartz, ...

**L'Union Française.**

Bureaux, rue St. Louis No. 2, Nouvelle-Orléans.

Les demandes pour TRAVAILLEURS, OUVRIERS et EMPLOYÉS, sont reçues tous les jours, de 8 heures A. M. à 4 heures P. M.

Le Cours d'Anglais gratuit, a lieu régulièrement le LUNDI, MERCREDI et VENDREDI, de chaque semaine, à 7 heures et demie du soir.
3 sept—6m—Mys

## DIVERS.

**147..........147**
**rue du Canal,**

**ERLEBACH & CHARDEY,**
PROPRIÉTAIRES

de l'unique magasin de ce genre qui soit en ...

THE ORIGINAL

## GREAT SOUTHERN DOLLAR STORE

FONDÉ EN OCTOBRE 1869.

IMMENSE ATTRACTION!

Marchandises valant $3, $4 et $5,
Vendues à $1 seulement.

Nous avons un ... compte de ... de ... et de ... été spécialement choisies et importées pour notre grande réouverture.

Ces marchandises surpassent, sous tous les rapports, toutes celles offertes jusqu'à ce jour par le "Dollar Store" comme utilité, valeur, richesse et assortiment: et, malgré leur grande supériorité, nous offrons au public le choix de toutes ces marchandises à $1 seulement, rien au-dessous, rien au-dessus.

Nous donnons ci-après l'énumération d'une partie des articles composant notre immense stock:

VERRERIE de Bohème, GARNITURES de toilette, VERRE D'EAU, CABARETS, PORCELAINE de Chine, ARTICLES de Vienne, PORTE-MONNAIES en vrai cuir de Russie, CEINTURES cuir de Russie, SACS de Dames, ALBUMS, BOITES à ouvrage, ALBUMS pour Musique, PUPITRES, TROUSSES de Voyage.

FOURRURES! FOURRURES!

COLS et MANCHETTES pour Dames, toile et dentelle; MOUCHOIRS pour dames, toile et dentelle, et brodés; CORSETS français, CHEMISES, JUPONS, CALEÇONS, CAMISOLES et BAS.

Un très grand choix de CHAPEAUX GARNIS pour dames, demoiselles et enfants.

RUCHES du dernier genre, par pièces et à la yarde.

PARFUMERIE ET ARTICLES DE TOILETTE
Brosserie, Savons et Peignes, etc., etc.

Une grande variété de COUTEAUX de poche, COUTEAUX à dessert et de table, CANIFS, etc. Toute cette coutellerie est importée des meilleures manufactures anglaises.

CUILLÈRES et FOURCHETTES de table plaqué sur métal blanc; CUILLERES à thé, GOBELETS, CASSE-NOISETTES, ANNEAUX de serviettes, argentés sur métal blanc.

Notre rayon de Bijouterie ne laisse rien à désirer; le tout est en plaqué français: BROCHES et BOUCLES d'oreilles, BOUTONS de manchettes, COLLIERS avec MÉDAILLONS, etc.

Un beau choix de BRACELETS, PORTE-MOUCHOIRS, PORTE-PLUMES, CRAYONS, etc., etc., etc.

Tout un assortiment de JOUETS D'ENFANTS et d'ARTICLES DE JOUR DE L'AN.

ETAGÈRES pour salons, GLACES sur pied, ORNEMENTS, CRACHOIRS en porcelaine de Chine, LAMPES, TASSES et SOUCOUPES de fées.

Magnifiques STORES, pour fenêtres, à $1 la paire.

TABLEAUX Chromos et CAGES, etc., etc., et tous ces articles seront vendus indistinctement $1.00.

Nous faisons de grandes concessions aux marchands, et les ordres envoyés seront l'objet de notre attention particulière. Nous expédions les marchandises sur réception de mandats sur la Poste ou C. O. D. contre remboursement.

Demandes des Catalogues donnant l'énumération de tous les articles contenus dans notre établissement; ils vous seront expédiés gratis.

**ERLEBACH & CHARDEY,**
147, RUE DU CANAL.

P. O. Boîte No 789. Nouvelle-Orléans, Lne.

Nous désirons informer le public que le magasin "The Original Dollar Store", fondé en 1869, n'a pas changé de local et qu'il est toujours au 147 de la rue du Canal, où nous serons heureux de recevoir nos nombreux amis et clients.
16 nov—4m

**Pesez vos cannes, votre sucre, &c.**

Nous montons, en ce moment, sur plusieurs vastes habitations, un grand nombre de nos balances d'habitations-sucrières. Elles répondent à un besoin qui, depuis longtemps, se faisait sentir parmi les planteurs qui veulent pour d'autres personnes; elle met le sucrier, ainsi que le propriétaire de la canne, à même de savoir quelque chose du poids d'un changement de cannes et de se faire une idée de la quantité de sucre que produit la terre.

Ceux qui achètent des récoltes des petites habitations peuvent les acheter au poids.

Des centaines de ces balances sont employées actuellement, sur les habitations de Cuba; beaucoup de nos planteurs en montent aujourd'hui.

Nos balances sont trop bien connues pour que nous ayons besoin d'en parler plus longuement. Nous sommes prêts de remplir, d'une manière satisfaisante, toutes les demandes qui nous seront adressées.

**FAIRBANKS & CO.**
W. B. BOWMAN, agent,
Au No 53 de la rue du Camp, Nlle-Orléans
6 oct—3m.

**P. & R. DE VERGES,**
Marchands, en Gros et en Détail,
— DE —
Charbon Pittsburg, Anthracite, Cannel et autres. Bureau, rue Carondelet, No 24 1/2. Dépôt, au No 99 de la rue Dauphine, Débarcadère, au coin des rues Levée et Désiré, Nouvelle-Orléans. 15 nov—

LE Professeur LENORMAND, nouvellement arrivé de Paris, peut être consulté, à la Nouvelle-Orléans, comme clairvoyant, astrologue et spiritualiste.

Le professeur Lenormand est le neveu de la célèbre clairvoyante de ce nom, à Paris. Il a prédit les événements de la catastrophe de Napoléon III, et, par la sympathie, il peut guérir toutes sortes de maladies et de traces personnelles de famille, ainsi que les personnes dérangées par la boisson. Il vous dira la meilleure place où vous aurez le plus de chance dans vos affaires, et il donne des détails sur les vols. Il prédit le passé, le présent et le futur et la destinée de chaque personne.—Office, 75, rue St-Pierre, entre Bourbon et Royale.—Heures: de 9 A. M. à 7 P. M. 9 nov—

## THE CLEARING HOUSE.

LE RESTE

Des marchandises avariées par l'eau au dernier incendie de la rue du Canal.

LINGE du d'hiver,

LINGE, CHEMISES et CHAPEAUX de jeunes garçons,

Magnifiques CHAPEAUX castor et pilote,

PARDESSUS, TALMAS et PEA-JACKETS,

CHAPEAUX des derniers genres,

CASQUETTES drap, soie et fourrure,

CHEMISES de toile et LINGE de peau,

MALLES en cuir et en zinc, VALISES.

Tous ces articles ont été légèrement avariés par l'eau, au dernier incendie de la rue du Canal, et se vendent à 50 pour cent au-dessous du prix coûtant, au magasin de

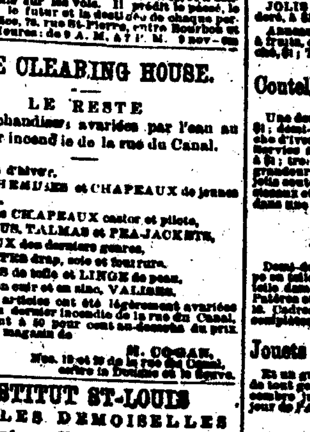
M. COGAN,
4 nov—1m Nos. 19 et 20 de la rue du Camp, entre la Douane et la Bourse.

## INSTITUT ST-LOUIS
POUR LES DEMOISELLES

Dirigé par Mme ... WATTERY,
Successeur de
Mmes LAVILLEBEUVRE et DERON
No 29, rue Dauphine, entre Ursulines et Hôpital.

On peut, pour plus de renseignements, se procurer des prospectus à l'établissement.

Réouverture des classes, LUNDI, 1er septembre.



## BRANCH, CROOKES & Co.,

No 98 de la rue Carondelet,

FABRICANTS DE SC... (de circulaires pat...) ...

## A. ROCHEREAU & CO.,

ALBIN ROCHEREAU, CHARLES T. DUGAZON.

Sole Agents for the Celebrated KRUG & CO'S Champagne,

## COMMISSION MERCHANTS,

IMPORTERS OF

WINES, BRANDIES, SARDINES, &c.

... South William St., New York. — 16 & 18 St. Louis St., New Orleans.

Transféré au 157 de la rue Canal.

## E. LEVY & Co,

PROPRIETAIRES

—DU—

GRAND DOLLAR STORE

DU SUD.

Désirent mettre sous les yeux du public la liste suivante qui renferme une partie des articles achetés pour la saison prochaine et dont le prix, pour chacun d'eux, sans exception, est de

UN DOLLAR SEULEMENT:

Tabourets pour les pieds, en tapis de Bruxelles et de velours, Pailleasons en reps et en coton, Tapis, ... Un magnifique assortiment de bas ruchés et de beaux autres genres, pour dames.

**Articles de Ménage**

POUR UN DOLLAR.

Services à thé et à café, Grandes boîtes à épices, ... aux différentes épices, Boîtes à sandwich et à ..., Epoussettes, Plumeaux, Grandes boîtes-lanternes ...

**Belles broderies françaises.**

10 yardes pour $1: 4, 4, 5, 6 et 8 yards, de meilleure qualité, pour

UN DOLLAR.

Mouchoirs batiste, très beaux, avec des initiales brodées, 2 pour $1. Mêmes mouchoirs, pour messieurs, au même prix.

UNE MACHINE A COUDRE DE FAMILLE, COMPLÈTE, POUR UN DOLLAR.

Très beaux Oiseaux du Sud, empaillés, placés sous un globe de verre, pour $1.

Stéréoscopes, $1.

Si vous, soit américaines, soit françaises, $1.

Un magnifique assortiment de tableaux, posés à l'huile, beaux objets choisis, pour $1 chaque.

**Fleurs françaises et Rubans pour Ceintures.**

UN DOLLAR.

Jolis Rubans pour chapeaux, 4, 5 et 6 yardes pour $1.

... en toile, toutes couleurs et toutes grandeurs, unis et avec dessins en centre.

UN DOLLAR PIÈCE.

Serviettes en toile: 4, 4, 6, 8, pour un dollar meilleures que les anciennes.

Nappes en toile, grandeur extra, $1.

NOUVEAU DÉPARTEMENT-ARGENTERIE

Plus d'articles pour un dollar que jamais auparavant. Fourchettes de table et de poche, Articles en bois sculpté, Linge de dessous pour dames et messieurs, Chapeaux garnis, Fourrures, Châles, Manchons, Joujoux, Articles en Cuir, Faïence, Porcelaine de Chine, Verrerie de Bohême, Bijouterie jais et ..., Coutellerie, Plumes d'autruche.

VOILA LES ARTICLES

que nous avons ajoutés CETTE SAISON, à l'immense liste de ceux que nous avions l'habitude d'importer; ils sont entière- ment nouveaux et ils paraîtront pour la première fois cette saison, dans notre

GRAND MAGASIN A UN DOLLAR.

Nous avons, en outre, notre stock habituel qui comprend:

**250,000 Articles Nouveaux,**

A UN DOLLAR CHAQUE.

**Articles de Fantaisie.**

Boîtes à ouvrage garnies, porte-monnaie, ... Jeux d'Échecs, Jeux de trictrac, tout à fait complets; albums en maroquin et en cuir de Russie, pour la carte de visite; ... dorés; boîtes pour écritoire, instruments de mathématiques, boîtes garnies pour peindre; porte-monnaie en cuir de Russie; boîtes à cheveux ... peignes et décrottoirs; miroirs de main, boîtes à poudre de riz; stéréoscopes, avec une demi-douzaine de vues; toilettes pour dames et pour messieurs, complètement garnies; ...

**Fourrures! Fourrures!**

Pour dames, pour demoiselles et pour enfants, de $1 à $20. Manchons en ... , manchettes et cols, de valeur de $3 chaque dans tous les États-Unis.

Chapeaux de velours, élégamment garnis pour dames, pour demoiselles et pour enfants, $1; chemises et bas de jupons brodés et tuyautés, pour dames; robes de nuit, pantalons, robes Fontaine: une demi-douzaine de paires de bas pour dames.

Très jolie douzaine de chemises, blancs, $1; échantillons en soie, derniers genres et toutes nuances, $1; trois paires des meilleurs demi-bas anglais, $1; demi-douzaine de mouchoirs en toile ..., $1; une cravate et un mouchoir en bandanna, $1; cannes et parapluies pour tous les goûts, à $1 chaque.

**Livres! Livres!**

Avec élégante reliure et dorés sur tranches, des auteurs les plus distingués; poésies, histoires, publications, romans de ... etc.

**Verrerie de Bohême et Porcelaine de Chine.**

Toilettes, trois pièces, $1; services à liqueur, comprenant bouteille, plateau et six verres, $1; vases de champêtre, richement décorés en or, à $1 chaque; à $1 la paire, selon la grandeur; ... porcelaine, décorée en coupe, soucoupe et plateau, avec devise, pour présents; vases en porcelaine et statuettes parisiennes, pour $1.

**Peintures à l'Huile.**

JOLIS TABLEAUX, avec cadres en noyer doré, à $1.

Anneaux de serviette en argent solide, Couteaux à fruits en argent solide, avec plane-noix ... $1; Théière en argent plaqué, $1.

**Coutellerie Anglaise, Supériture.**

Une douzaine de Couteaux et de Fourchettes, $1; demi-douzaine Couteaux pour dessert, à manche d'ivoire, $1; quatre Couteaux pour table, $1; Service à découper, ..., $1; ciseaux, à lame ..., $1; trois paires de ciseaux, de différentes grandeurs, dans un étui en maroquin, $1; quatre jolis couteaux de poche fantaisie, $1; dito, avec ciseaux et tire-bouchons, $1; deux bons rasoirs, dans une boîte, $1.

**Articles de Ménage.**

Demi-douzaine Essuie-mains en toile, $1; Nappe en toile, $1; une douzaine de Serviettes en toile damassée, $1; Essuie de Brosse à Dents, Paniers et Paniers en toile ..., Cadres en noyer; Lampes ... complètes.

**Jouets Mécaniques et à Vapeur.**

Et un grand assortiment, très varié, de Jouets de tout genre, seront exposés à partir du 1er Décembre jusqu'après les fêtes de la Noël et du jour de l'An.

Nous faisons de larges concessions aux clubs et aux marchands. Le public peut être certain que nous ne nous départirons pas de notre manière habituelle d'opérer loyalement et consciencieusement. Tous ordres envoyés par la malle ou autrement seront l'objet de toute notre attention. Marchandises expédiées dans toutes les parties des États-Unis, sur réception de mandats de poste, ... au moment de la livraison.

Adressez-vous à

E. LEVY & CO.,
P. O. Box 366, New Orléans.

Souvenez-vous du transfert de notre établissement du No 131 de la rue du Canal, Maison Touro, et, aussi, que nous n'avons plus aucun rapport ... grand magasin ... notre ancien local ... véritable Dollar Store. 30 oct—3m

**AU NEW CHEAP JOHN**
(JOHN HANSEN)

ON continue à manufacturer en dépôt de FINCHEDRIA, des BOTTES ET SOULIERS

De première classe, pour la ... Ces chaussures sont plus que ... meilleures et à un prix plus ... du Canal, à l'angle de la rue ... le magasin d'habillements ... 7nov—1m

**PIERRE DUFORT,**
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNÈBRES

A l'honneur d'informer le public qu'... de la rue St. Louis ... No 86 ... à toute heure du jour et de la nuit. ... 28nov—1m

**Vins, Liqueurs, Provisions, &c.**

LÉON QUEYROUZE. OSCAR BOIS.

**QUEYROUZE & BOIS,**
MARCHANDS EN GROS DE
GROCERIES, VINS, LIQUEURS
ET
Toutes sortes de Produits de l'Ouest.
Aux Magasins Bleus,
Coin Vieille-Levée et Bienville,
Nlle-Orléans.

**J. B. CAMORS & CO.,**
MARCHANDS DE FARINE
ET
Négociants Commissionnaires,
66..........RUE TCHOUPITOULAS..........66
NOUVELLE-ORLÉANS.
20 juin—1an

**CAZAUX & VERGNOLE**
NÉGOCIANTS-COMMISSIONNAIRES
En Vins, Cognacs et Cordiaux,
73.....VIEILLE-LEVÉE.....73
NOUVELLE-ORLÉANS.

## BALSAMIQUE des PYRÉNÉES

LIQUEUR HYGIÉNIQUE
(approuvée des médecins)
LAURENT LACASSAGNE,
(AGENT.)

A vendre chez:

QUEYROUZE & BOIS, coin des rues Bienville et la Vieille-Levée.

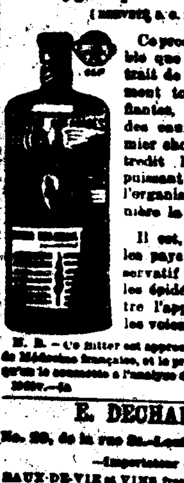
CAZAUX & VERGNOLE, No 73 rue de la Vieille-Levée, et

VINCENT BATTOLARA, No 18 rue Dumaine.

## BITTER DES ARABES

**Hygiénique Perfectionné.**

(BREVETÉ S. G. D. G.)



Ce produit, aussi agréable que bienfaisant, extrait de plantes éminemment toniques et vivifiantes, distillées avec des eaux-de-vie de premier choix, est sans contredit l'agent le plus puissant pour réparer l'organisme de la manière la plus immédiate.

Il est, en outre, dans les pays chauds, un préservatif efficace contre les épidémies, fait renaître l'appétit et dégage les voies digestives.

N. B. – Ce Bitter est approuvé par l'Académie de Médecine française, et le propriétaire demande qu'on le soumette à l'analyse dans tous les pays.

**E. DECHAMPS,**
No. 20, de la rue St-Louis, Nlle-Orléans,
—Importateur de—
EAUX-DE-VIE et VINS français.
CORDIAUX, ABSINTHE SUISSE, KIRSCH, FRUITS A L'EAU-DE-VIE, FRUITS AU JUS.
LIQUEURS DU PAYS, &c.
Seul agent, aux États-Unis, pour la vente du CÉLÈBRE AMER DES PYRÉNÉES.

## PAPIERS PEINTS.

GRANDE RÉDUCTION DE PRIX.

**Mme Vve H. HABERT,**
160.......RUE DE CHARTRES.......160

ANNONCE respectueusement à ses clients de la ville et de la campagne qu'elle a reçu d'Europe et du Nord, UN ASSORTIMENT COMPLET DE PAPIERS PEINTS de toutes sortes, Ciels de lit, Devants de cheminée, Rouleaux, Stores, Bordures, Décors de tous genres, et qu'à partir de LUNDI 3 COURANT, et en raison des circonstances, elle vendra tous ces papiers à une réduction de prix extraordinaire qui défie toute concurrence.

Les propriétaires sont invités tout spécialement à venir visiter ce bel assortiment; ils pourront se convaincre du beau choix de ces papiers et DE LA MODICITÉ DES PRIX.

Tout travail, tout ouvrage entrepris par la maison H. HABERT sera garanti donner toute satisfaction; le collage des papiers sera fait à raison de 25 cents le rouleau. 5 oct—3m vdc

IMPORTATEURS ET MARCHANDS
—DE—

**Quincaillerie et Quincaillerie d'étagères,**

AMÉRICAINES ET ÉTRANGÈRES,

Aux Nos 89 et 91 de la rue du Camp, Succursale, au No 563 de la rue des Magasins;

Entrepôt, aux Nos 143, 145 et 147 de la rue des Magasins.

OUTILS de charpentier et de tonnelier. MACHINES et outils de forbiantiers. ARTICLES CREUX, en fonte, en forbianc et émaillé.

FOURNEAUX de cuisine et RECHAUDS. Toute espèce d'ARTICLES DE MÉNAGE.

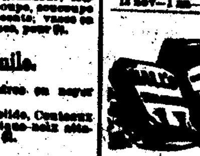
FABRICANTS DE

ARTICLES en forbianc brillant et vernis à laque.

FOURNEAUX doubles, élevés, de Warren, pour coke ou charbon.

FOURNEAU Charter Oak de cuisine, connu depuis dix-huit ans comme le seul fourneau parfait.

Chaque fourneau Charter Oak est garanti. Demandez la liste des prix et les catalogues qui donnent une description des articles.
11 nov—1 an—vdc



## RENOVATEUR
VEGETAL SICILIEN
—DE—

## HALL,

POUR LES CHEVEUX.

CHAQUE année augmente la popularité de cette excellente préparation pour les cheveux—popularité qui n'est due qu'à son mérite. Nous assurons à même d'assurer nos anciens clients qu'elle est toujours à la hauteur de sa renommée, qu'elle seule donne AUX CHEVEUX GRIS leur couleur primitive, les rend souples et soyeux, nettoie et blanchit la peau. Elle enlève les éruptions et les peaux mortes et, grâce à ses propriétés toniques, fortifie les cheveux et les empêche de tomber.

Elle épaissit la chevelure; dans la calvitie elle rend aux glandes capillaires leur première vigueur et fait repousser les cheveux, excepté dans l'extrême vieillesse. C'est la préparation la plus économique qui ait jamais été employée, et exige moins d'applications. A. A. Hayes, inspecteur de l'État du Massachusetts, s'exprime ainsi, en en parlant: les matières sont pures, d'excellente qualité et choisies avec soin; je la considère comme la MEILLEURE PRÉPARATION.

En vente chez tous les pharmaciens et tous les marchands de médicaments.

PRIX UNE PIASTRE.

**TEINTURE DE BUCKINGHAM**
POUR LES FAVORIS.

Notre rénovateur exigeant trop de temps et trop de soins en tant qu'il s'agit des favoris, nous avons composé une teinture, qui atteint rapidement le même résultat. L'application en est facile et la couleur ne s'efface pas. A vendre par tous les pharmaciens. Prix, cinquante cents.

Fabriqué par R. P. HALL & Co.,
NASHUA, N. H.
26sept—1 an

## VENTES A L'ENCAN.

PAR PLACIDE J. SPEAR

Pour cause de départ—Vente sans aucune réserve, à un long crédit, d'une petite propriété, rue Kerlerec, entre Robertson et Villeré.

PAR PLACIDE J. SPEAR, encanteur—Bureau, No. 63 du Passage de la Bourse—SAMEDI 6 décembre 1873, à midi, il sera vendu, dans la rotonde, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre les rues Bienville et Canal—

UN CERTAIN LOT DE TERRE, avec toutes les bâtisses et améliorations qui se trouvent dessus, situé dans le Troisième District de cette ville, dans l'îlot borné par les rues Kerlerec, Robertson, Annonciation et Villeré, mesurant 31 pieds, 10 pouces et 8 lignes de face sur la rue Kerlerec, sur 120 pieds de profondeur.

Les améliorations consistent en une jolie petite maison, portant le No. 182 rue Kerlerec, ayant deux chambres, deux cabinets, galerie derrière, cuisine, etc., etc.

Termes et Conditions—Moitié comptant; la balance à un crédit de un, deux et trois ans, pour billets portant hypothèque spéciale et privilège du vendeur, avec huit pour cent d'intérêt par an du jour de la vente à parfait paiement, la somme de cinq pour cent pour frais d'avocat en cas de poursuite judiciaire; les bâtisses devront être assurées pour un montant sur les billets, et la police transférée au vendeur. Les taxes de 1873 payables en juin, aux frais de l'acquéreur, en sus du montant de l'adjudication.

Actes de vente pardevant J. G. Eustis, aux frais de l'acquéreur.

N. B. L'acquéreur sera tenu de faire un dépôt de dix pour cent sur le montant de l'adjudication au moment de la vente. 30 nov—

**Gages! Gages!!**

GRANDE VENTE, SANS RÉSERVE, DE GAGES FORFAITS,

Au magasin de J. ANGLADE, prêteur sur gages, au coin des rues Conti et Bourbon.

PAR PLACIDE J. SPEAR, Encanteur—Bureaux, No 63 du Passage de la Bourse—LUNDI, 1er décembre, et les jours suivants, à 10 heures et demie, il sera vendu, sans réserve, au magasin de J. ANGLADE, au coin des rues Bourbon et Conti, toute les gages forfaits à lui appartenant.

Dans le riche, de toute sorte, un grand et magnifique assortiment de Montres de chasse en or et en argent. Fusils à deux coups, des meilleures fabriques anglaises. Revolvers de Colt, Lefaucheux et autres revolvers célèbres. Montres en or et de toutes espèces, pour dames et pour messieurs. Argenterie, plaqué. Pendules françaises, américaines et anglaises; une grande collection de bijoux fins en or. Linge de toute espèce, pour dames et pour messieurs, glaces, paravents, cannes, gravures, tableaux, et une liste d'autres articles dont l'énumération serait trop longue.

Chaque article sera garanti à la vente et l'argent sera remboursé à l'acheteur s'il n'est pas ce qu'on l'a déclaré être. Les marchands de la campagne trouveront un intérêt à assister à cette vente. On pourra voir et examiner les objets quatre jours avant la vente. Jamais à la Nouvelle-Orléans on dans toute autre ville des États-Unis, un plus bel et plus riche assortiment de Diamants et de Bijoux n'aura été mis en vente. Depuis les dernières ventes à l'encan faites par Jos. ANGLADE, le public peut être certain que chaque lot offert en vente sera vendu sans égard aux prix que lui aura fait donner.

Conditions—Comptant. 30 nov—7,11,12,13,14 déc.

Succession de Xavier Bollander—No 36,762—Deuxième Cour de District—Xavier Bollander contre Marie Mertzmeller.

PAR PLACIDE J. SPEAR, Encanteur, au bureau, No 63 du Passage de la Bourse—MARDI, 2 décembre à 11 heures du matin, il sera vendu, au coin des rues Chippewa et Mulâtresse, par ordre de l'Hon. juge de la Deuxième Cour de District, pour le compte de ... boutique de forgeron, outils de charron, un fort lot de vieux fer, deux charrettes de boucher, un wagon, une montre et une chaîne en or, meubles, &c. &c.

Conditions—Comptant, en billets du Trésor des États-Unis. 30nov

## VENTES JUDICIAIRES.

John Lazarus vs. Henry Cohen.

QUATRIÈME COUR de District pour la Paroisse d'Orléans—No 4243—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Honorable Quatrième Cour de District pour la Paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le LUNDI, premier décembre 1873, à 10 1/2 heures A. M. en mon entrepôt No 74 rue Ste-Anne entre Royale et Bourbon, Deuxième District, à la vente publique et adjudication de—

Un assortiment de marchandises &c. &c., suivant inventaire déposé en mon bureau pour ... Saisies dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.

W. P. HARPER,
5 nov—tf Shérif de la Paroisse d'Orléans.

**TONNELLERIE. TONNELLERIE.**
CIRCULAIRE.

Aux Négociants, aux Planteurs et aux Grocers de la Louisiane

Nous, soussignés, maîtres-tonneliers de la Nouvelle-Orléans, nous formons une société protectrice, dans le but de vendre nos produits directement aux négociants, aux planteurs et aux grocers, et, si cela est possible, d'éviter de vendre à d'autres maîtres-tonneliers, qui se disent tonneliers et par plusieurs desquels quelques-uns d'entre nous ont subi de fortes pertes, par suite de non paiement, par les faits, des marchandises que nous leur avions vendues et dont ils avaient, cependant, touché le montant. Nous avons loué le magasin No 31 de la rue Peters, près de la rue Douane, et commencerons les affaires le mardi 4 novembre. Nous offrons aux acheteurs le plus vaste stock de tonnellerie qui ait jamais existé en cette ville, à savoir: boucauts pour le sucre, barils pour la mélasse, demi-barils et barillets, ainsi que des porches pour cuves de boucauts, de demi-barils et barillets. Le tout sera délivré sans frais de dryage et aux plus bas prix du marché. Nous avons choisi, parmi nous, M. J. Berkery, autrefois de la grande tonnellerie du "Sugar ...", pour directeur et vendeur, et M. Chas. R. Schopper, pour trésorier.

Louis Haller, Henry Barkmeyer, Hi... Olm... W. Schullingkamp, Jacob Werner, Fred. Nicolans, Michel Dieque, Ch. R. Schopper, B. J. Berkery.
2nov—1m

**TONNELLERIE.**
Société de Protection des Maîtres Tonneliers.

Bureaux et magasins de vente, No 31, rue Peters, près Douane, Nlle-Orléans.

Le plus vaste stock de Boucauts pour le sucre, Barillets, Barils pour la mélasse, Porches pour cercles, toujours en main et délivrés sans frais de drayage, et aux plus bas prix du marché.

N. B.—Nous désirons entrer en relations d'affaires directes avec les négociants, les planteurs et les grocers.

B. J. BERKERY, Directeur et vendeur. CHAS. R. SCHOPPER, Trésorier.
2nov—1m

**Chaudières à Sucre du Tennessee**
De la célèbre Usine de Sewanee.

APPARTENANT à MM. WOODS, YEATMAN & CO.—Le soussigné a constamment un choix assorti de ces Chaudières, ainsi que des GRILLES et des BOUCHES DE FOURNEAU, des meilleurs modèles.

F. F. LAVILLEBEUVRE,
Marchand Commissionnaire,
24 oct—73—1 an No. 16 rue Union.

## CAFE DE LA ROTONDE
DE
L'HOTEL ST-LOUIS.

CONSOMMATIONS à 10 cents le verre. — Liqueurs de première qualité et débitant toute confiance.

LA PLUS GRANDE DES LUTTES.—Les malades se soulèvent, partout, contre les médicaments qui contiennent des ingrédients métalliques et contre les poisons végétaux; ils croient, pourtant, et ils croient fermement qu'une préparation qui serait en même temps un tonique, un léger purgatif, un dépuratif, un sédatif et un régulateur général, est absolument nécessaire dans toutes les maladies; ils en viennent tous à la conclusion que

L'APÉRITIF AU SELTZ EFFERVESCENT, DE TARRANT

est précisément ce qu'il faut. Depuis un an, des milliers de familles l'ont adopté, après avoir abandonné toutes les drogues qu'elles avaient prises jusqu'alors et avaient abandonnées à leurs ...

L'Apéritif au Seltz effervescent de Tarrant agit merveilleusement dans les cas de débilité, dans les affections nerveuses, dans la constipation, l'indigestion, les rhumatismes et les fièvres.

On le trouve chez tous les pharmaciens.
14 oct—2 ans—vdc

## LOTERIE
—DE—
## L'ETAT DE LA LOUISIANE

SUR LE

Plan de combinaisons.

TIRAGE TOUS LES JOURS.

GROS LOTS ... 

PRIX DU BILLET:

**$1 SEULEMENT**

Partie de Billet en Proportion.

Plan de police:

Tirage tous les jours.

**Drs. FREY ET GALLIAND,**
PÉDICURES, MANICURES ET CHIROPODISTES.
198 rue du Canal, au premier, entre Dauphine et Rempart.

CORS, oignons, ongles rentrés dans les chairs extraits sans douleur, soins particuliers donnés aux dames. Abonnements par trimestre ou à l'année. Consultations en français, anglais et allemand.

Heures d'Office de 11 h. A. M. à 4 h. P. M.
Adresse; P. O. Case Box 306. 1nov—1an

## VENTES A L'ENCAN.

PAR HOFFMAN, MARKS & CO.

Marchandises sèches, Lingerie, etc.
— Egalement —
60 caisses Fil en bobines, d'Alexander—le véritable article.

PAR HOFFMAN, MARKS & CO — A. LEVY, encanteur—Salle d'encan, No 26 de la rue de Chartres — LUNDI, 1er décembre, à 10 heures du matin, il sera vendu,

60 lots de Marchandises sèches et de Lingerie, Cassimirs, satinets, Jeans, Tweeds, Cordes, ... Alpacas, Mousselines, laine, ... blanc et Coton, ... Couvertures, ... Mouchoirs, ... Chemises ... Jupons, Chemises blanches et Chemises en couleur, ... Caleçons, etc.

— A MIDI —

60 caisses du véritable Fil Alexander (6 cordes) en bobines.

Conditions à la vente. 29 nov

**PAR D. E. MORPHY.**

Quincaillerie, etc. Yankee Notions, etc.

PAR D. E. MORPHY—A. R. Morphy, encanteur. — Il sera vendu, le MARDI, 2 décembre, à 10 heures du matin, dans la salle de vente des Magasins, 100 et 102 rue Magazine—

Fer, fers, toile, écrous, scies, plombs, étaux, coutellerie, ciseaux, lames, balances, cordes de violons, Yankee notions, pipes, etc., clous, coffres, etc.

**MADAME GIROUX,**

LA célèbre costumière, a transféré son magasin du No. 32 de la rue Conti, au No. 169 de la rue Dauphine, entre les rues Conti et Bienville, local plus avantageusement situé, plus beau et plus agréable. Elle sera heureuse d'y fournir à ses nombreux amis et clients des costumes de fantaisie, des costumes de bals masqués, des domino, et une variété de tout ce qu'il y a de plus recherché dans ce genre. N'oubliez pas le No 169 de la rue Dauphine. 1 oct—3m

**APPAREIL PERFECTIONNÉ**
—DU—
**GAZ BARBARIN,**

A bas prix et fonctionnement avec succès à la Nouvelle-Orléans, au Mississippi et en Louisiane.

Fabrique et salle d'encan au No. 2 du Triangle Building et No. 24 de la rue Peters (autrefois Nouvelle Levée) entre les rues Doiard et Carondelet, Nouvelle-Orléans.

F. ROBERTS, Surintendant,
Bureau 714 du bureau de la Poste

## CHERRY PECTORAL
D'AYER,

Pour les Maux de Gorge et les Affections Pulmonaires — tels que la Toux, le Rhume, la Coqueluche, les Bronchites, l'Asthme et la Consomption.

Parmi les grandes découvertes de la science moderne, il y en a peu qui aient pour l'humanité une valeur plus réelle que ce vainqueur des maux de gorge et des affections pulmonaires. De nombreuses expériences, dans ce pays et dans d'autres, en ont démontré l'est ère efficacité. Le témoignage de nos meilleurs citoyens de toutes les classes établit le fait que le Cherry Pectoral guérit, mieux qu'aucun autre médicament, tous les maux de la gorge et des poumons. Les affections pulmonaires les plus dangereuses cèdent à sa puissance et, dans les cas de Consomption, les cures qui lui sont dues et que le public connaît, sont tellement remarquables, qu'elles seraient incroyables si elles n'étaient prouvées d'une manière irréfutable. C'est une protection sur laquelle le peuple compte en toute sûreté. En guérissant la Toux — les avant-coureurs de maladies plus graves — le Cherry Pectoral sauve des existences sans nombre et des souffrances dont on ne saurait avoir une idée. Les moins crédules sont convaincus de ses vertus. Chaque famille devrait l'avoir chez elle comme une sauvegarde contre les premiers symptômes des affections pulmonaires — symptômes qui passent inaperçus, qu'on pourrait combattre avec succès si l'on s'y prenait à temps mais qui, si on les néglige, deviennent incurables. Les poumons délicats ont besoin de cette protection: il est imprudent de la leur refuser. Le Cherry Pectoral est précieux pour les enfants atteints de maux de gorge ou de toux; il est, par la sympathie, ... arraché à la tombe et rendus à l'amour de leurs parents. Il agit rapidement et sûrement dans les cas de rhumes ordinaires et donne un sommeil paisible et nécessaire à la santé. Quel est celui qui voudra souffrir de l'Influence et de Bronchite quand il sait que la guérison est si facile?

Le Cherry Pectoral est le fruit de profondes recherches, de longues études chimiques et on n'a rien négligé pour le rendre parfait. Ses vertus ne forment l'objet d'aucun doute; le passé répond de l'avenir.

PRÉPARÉ PAR

**LE DR. J. C. AYER & CO,**
A LOWELL, MASS.

Et en vente chez tous les Pharmaciens.
2 nov—1m

## JULIUS LOEFFLER,

62...............RUE ROYALE...............62

POSEUR et Marchand d'Installation de Gaz. Il a constamment en main un stock complet d'installation, de globes, etc.

Il se charge de réparer et relever les installations et les installations de toute espèce.

## PRIX
DE
## VIENNE

LA MACHINE A COUDRE, A NAVETTE
—DE—
**WILSON,**
A REMPORTÉ LA
**GRANDE MEDAILLE**
ET LA
**MEDAILLE D'HONNEUR**
POUR LA
**Meilleure Machine à Coudre**

LES MACHINES A COUDRE LES MIEUX FAITES.

La Maison a obtenu en outre trois MEDAILLES CO-OPERATIVES
POUR

Le meilleur jeu de harnais,
La meilleure selle,
La meilleure botte,
Le meilleur soulier.
Et le meilleur échantillon de couture de drap.

Aucune autre machine à coudre n'a reçu de prix pour sa valeur intrinsèque—ce que nous pouvons donner par des preuves qui se trouvent à nos bureaux. Les rapports qui disent le contraire sont faux.

Les machines se vendent payables tous les mois et à des conditions avantageuses.

SALLE DE VENTE:
Au No. 120 de la rue du Canal,
Nouvelle-Orléans.

A vendre, également, à Galveston, Texas et à Memphis, Tenn.

**Consulat de France.**
AVIS NÉCROLOGIQUE—NOVEMBRE 1873.

Sont invitées à se présenter à ce Consulat, pour affaires qui les intéressent, les personnes dont les noms suivent. En cas de décès ou d'absence, leurs amis ou connaissances sont priés d'en donner avis au Consulat:

| | |
|---|---|
| A | L |
| Anglade Jn Bte | Laffitte Pierre |
| Adam Jn Bte | Laquet (les frères) |
| Antony B | Largay François |
| | Lucano Anne |
| B | M |
| Brun Marcelin | Meigné Dominique |
| Bernard (Mme) née Godart | Maillot Bte (le docteur) |
| Bouchet (Mme Vve) née Martin | Mailliet François |
| Blouin Pierre Antoine | Maréchal Xavier |
| | Maire Blanche (Mlle) |
| | Mattot Joseph |
| C | N |
| Cortade Jean | Navarre B |
| Croda Jn | |
| | O |
| | Oilley Pierre |
| D | P |
| Dujardin (la famille) | Prévost Jn Mie Médard |
| Dupouilly Antoine | |
| Dupuis | |
| F | R |
| Fabre Elisabeth (Mme) | Robert Marie et Charles |
| Fabre Antoine | Roncenier (les enfants) |
| G | S |
| Guilhes Dominique | Sibadey (Marcisse Rosque) |
| Gastine (Mme) Vve Collette Senpay | Sergey Louis |
| Guerre Jean dit Alexandre | Sarrat Jn Marie |
| | Savarro Jn Bte Joaquin |
| H | T |
| Hubert François | Texier Alfred |
| J | V |
| Jean (Mme) née Dismar | Vallon Jules |
| K | W |
| Kennedy Damien | Wetzel Jean |
| L | |
| Lafougère Dominique | |

La Chancellerie du Consulat de France, sise rue St-Louis, No 11, entre celles de Chartres et Vieille-Levée, est ouverte tous les jours (les dimanches exceptés) de 10 heures du matin à 3 heures de l'après-midi. 19f nov

**Restaurant Cosmopolitain,**
13 et 15........RUE ROYALE........13 et 1
Entre les Rues Canal et Douane.
LOUIS CHAPLAIN, Propriétaire.

ON y trouvera tout ce que le palais pourra désirer ... et ... les meilleurs Vins du choix ...

Il y a des Salons particuliers au premier. Chambres ... meublées, à louer à la nuit ...

**Prix de l'abonnement.**

| | |
|---|---|
| 1 an | $16 |
| 6 mois | 7 |
| 3 mois | 3 50 |
| 1 mois | 1 25 |
| Prix du numéro | 5 cents |

AVIS.

L'Abeille ne se vend que à ... au numéro dans son bureau et ses dépôts.

ABONNEMENTS A LA SEMAINE.

On peut s'abonner à la semaine avec les porteurs de l'Abeille.

EDITION HEBDOMADAIRE.

Nous publions tous les samedis une édition hebdomadaire renfermant toutes ... pour pendant la semaine. Prix $3 par an, et $2 ...